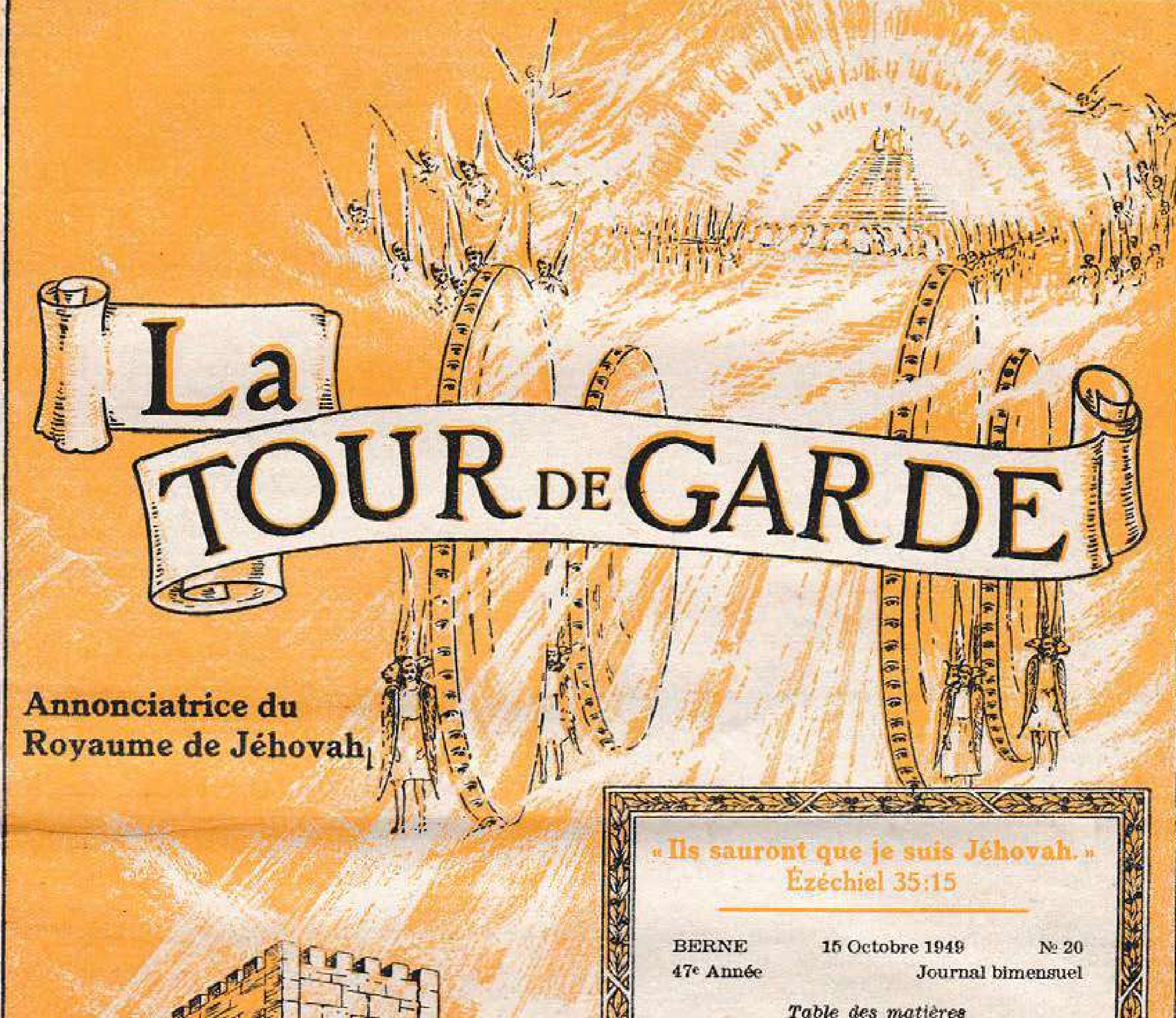



# La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 15 Octobre 1949 № 20
47e Année Journal bimensuel

*Table des matières*





«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

**Bureaux en d'autres pays:**
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 ........ 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 .............................. 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969. 76 .............................. 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.*

## La Bible enseigne clairement:

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

*Dieu* fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Le Logos* fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

*L'organisation capitale de Dieu* est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

*Le monde d'à présent*, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

*La délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

## Sa mission

*Ce périodique* est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

## Période de témoignage « Elever le Signal »

La première des périodes de témoignage de la nouvelle année de service est intitulée « Elever le Signal ». Elle comprend le mois d'octobre. Nous nous réjouissons de ce que Dieu a révélé que le Signal est le Roi Jésus-Christ qui règne actuellement, et que nous pouvons participer à l'activité consistant à élever ce glorieux Signal en le faisant connaître et en le mettant en évidence, lui et son Royaume, par la plus grande publicité possible. Nous disposons des moyens pour cela, et en nous servant de ces moyens nous offrirons à tous les hommes, à toute occasion, durant le mois d'octobre, un abonnement annuel au périodique *Réveillez-vous!* au prix habituel de 5 fr. Cette revue de 16 pages, libre de toute censure, aidera beaucoup de personnes à saisir la vérité. Une occasion bénie est ici offerte à nos lecteurs de *La Tour de Garde*. Qu'ils se joignent tous à nous pour élever le Signal au cours de cette période de témoignage spéciale. Notre aide sous ce rapport est acquise à tous ceux qui en ont besoin pour ce qui concerne des instructions, du territoire, des publications et des camarades de travail. Dites-nous vos besoins par une carte. Rapportez, à la fin d'octobre, sur une formule de rapport, ce que vous avez fait, afin que votre activité puisse être incluse dans celle de toutes les autres personnes contribuant à élever le Signal, en vue d'établir un rapport total pour le monde entier.

## Conservez

votre exemplaire personnel de chaque édition de *La Tour de Garde*. Ne les jetez pas, mais gardez-les dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. A la fin de chaque année, c'est-à-dire dans son numéro du 15 décembre, *La Tour de Garde* contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités (ou seulement indiqués) et commentés dans les articles de fond ayant paru au cours de l'année. En conservant vos exemplaires dans l'ordre de leur parution, vous constituerez une bibliothèque précieuse qui vous rendra d'excellents services dans l'étude de la Bible. Les groupes organisés devraient conserver des exemplaires dans la bibliothèque de leur école pour le ministère théocratique.

## Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 octobre 1949)

# La TOUR de GARDE
## ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année 15 Octobre 1949 № 20


# La vie éternelle grâce à la miséricorde

*« Eternel! tu soutiens les hommes et les bêtes. Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu! » — Ps. 36:7, 8.*

JÉHOVAH est celui dont la miséricorde est tout pour nous. La miséricorde que quelques humains exercent envers d'autres soulagent ces derniers des souffrances et de la détresse de ces temps difficiles, mais un tel soulagement n'est que temporaire. La miséricorde de Jéhovah représente pour nous la vie sans fin, la paix, l'abondance, la santé et le bonheur, car il est le grand Donateur de vie. « Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. » — Ps. 36:10.

2 La famille humaine n'aurait pas subsisté durant ces trente-et-un ans qui se sont écoulés depuis 1918, si la miséricorde de Jéhovah ne s'était pas exercée. Nous ne voulons pas dire que c'est lui qui a arrêté la première guerre mondiale, car nous en avons eu une plus longue et plus terrible encore depuis 1918, et aujourd'hui se présente, selon toute vraisemblance, la possibilité d'une troisième, celle-ci commençant avec des armes atomiques, alors que la précédente ne fit que se terminer avec de tels engins. Cependant en 1918, Jéhovah arrêta quelque chose de beaucoup plus sérieux qu'un conflit humain. Quoi donc? Vous vous rappelez comment le grand prophète Jésus-Christ avait prédit la guerre mondiale de 1914, la disette, les épidémies, les tremblements de terre, la persécution de ses disciples, et la détresse continuelle des nations. Il a dit que ce serait là le signe de la fin du monde et du « commencement des douleurs ». Les personnes sensées devront admettre que quelque chose est allé à sa fin depuis 1914. Nous admettrons tous que 1918, avec l'arrêt de la première guerre mondiale, n'a pas fait cesser les douleurs du monde. Après avoir prédit leur commencement, Jésus dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin... Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24:7-22) Si le Dieu de miséricorde n'avait pas abrégé les jours de détresse en 1918, aucun homme ne vivrait sur la terre en 1949. Comment donc a-t-il abrégé la grande tribulation, sans pour cela mettre fin aux douleurs de l'humanité?

3 Voici notre réponse: Tandis que la première guerre mondiale suivait son cours, les témoins de Jéhovah sur la terre pensaient que cette guerre totale conduirait tout droit à la bataille d'Armaguédon dans laquelle l'anarchie mondiale prévaudrait, la main de chaque homme se levant contre son prochain. Sous le titre « Le commencement des douleurs », *La Tour de Garde* du 1 août 1915 (angl.) dit: « Nous voyons le prélude à la grande bataille d'Armaguédon. Nous pensons qu'Armaguédon lui-même sera le puissant « tremblement de terre » dont parle l'Apocalypse. (Apoc. 16:16-18) Dans cette grande révolution et dans l'anarchie qui s'ensuivra, toutes les institutions terrestres seront balayées. Le résultat de la colère, de la haine et des luttes, s'il était permis qu'elles continuent indéfiniment, serait la destruction de la race. Mais pour le bien des élus, afin qu'ils puissent commencer leur glorieux règne, Dieu abrégera le carnage et instaurera son propre Royaume sous l'autorité de Christ et de son Eglise élue ».* Mais Armaguédon n'est pas venu en 1918. Aujourd'hui, par la réalisation de la prophétie, Dieu qui est son propre interprète, nous montre ce qu'il fit alors par Jésus-Christ son Roi. Les textes d'Apocalypse 12:1-5 illustrent la naissance dans les cieux du Royaume de Dieu, à la fin des « temps des Gentils » en 1914. L'intronisation de son Fils Jésus-Christ ne fut pas du tout du goût de Satan le diable. La « guerre dans le ciel » suivit immédiatement; le nouveau Royaume prouva sa supériorité, et Satan et ses armées de démons furent précipités sur la terre. Cette guerre dans le ciel fut une grande détresse pour Satan et son organisation mauvaise, car elle signifia leur défaite. Elle ne mit pas fin à la détresse, mais ne fit que la commencer, car elle n'avait pas encore détruit Satan et ses anges.

4 Comment donc Jéhovah abrégea-t-il la détresse? En ne faisant pas suivre immédiatement la défaite et l'abaissement de Satan, de sa destruction ainsi que de celle de son organisation visible et invisible. La « guerre dans le ciel » fut accompagnée sur la terre de douleurs sans précédent. Si le Dieu tout-puissant et son Roi victorieux Christ Jésus avait fait suivre la première guerre mondiale d'Armaguédon, de la destruction de Satan et de son organisation, nous pouvons imaginer le carnage et la désolation qui auraient eu lieu par cette « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » prédite dans la Bible. Les témoins de Jéhovah s'efforçaient alors de faire partie des élus de Dieu. Mais en regardant en arrière et en considérant leur condition personnelle et leur position devant Dieu, ils se demandaient si eux-mêmes

* Voir *La Tour de Garde* (édition anglaise) du 15 août 1914, page 243, sous le titre « Vue de la Tour », et le sous-titre « La course des nations vers Armaguédon ».

1 Que signifie pour nous la miséricorde de Jéhovah, et pourquoi?
2 Pourquoi ne fut-ce pas la première guerre mondiale qu'il arrêta en 1918?
3 Qu'attendait-on en 1918, mais qu'arriva-t-il en fait?
4 Comment Dieu a-t-il donc abrégé les jours de détresse?

auraient échappé à la destruction. En ne commençant pas cette destruction aussitôt après la chute de Satan, mais en permettant qu'un laps de temps s'écoule jusqu'à Armaguédon, afin que le reste des disciples oints de Christ « affermisse son appel et son élection » *(Lausanne)*, Jéhovah Dieu a abrégé les jours de détresse. Les chapitres douze à vingt de l'Apocalypse prédisent que Satan et ses armées de démons seraient très actifs sur la terre après leur chute du ciel, qu'ils influenceraient les gouvernants terrestres et les conduiraient, eux et leurs forces combattantes, vers la guerre universelle d'Armaguédon. C'est là qu'ils les conduisent maintenant sans aucun doute. C'est là qu'aura lieu le grand acte final de la tribulation s'abattant sur l'organisation de Satan, avec une horreur telle qu'aucune détresse ayant pu survenir depuis le commencement du monde jusqu'alors n'égalera celle-là. — Apoc. 12:17; 16:14-16.

5 Le fait d'abréger les jours de tribulation fut-il un acte de miséricorde de la part de Jéhovah Dieu? Oui! Mais ce ne fut pas en faveur de l'organisation de Satan, mais en faveur du peuple qui était tenu en esclavage par elle, et particulièrement du reste des « élus » encore dans la chair sur la terre. Quelle fut la raison de cette miséricorde? Comment le reste devait-il agir en vue d'elle? Son but évident était le salut éternel de tous ceux que cela concernait. Pour agir en conformité d'elle, nous pouvons faire ce que Dieu attend de ceux envers qui il montre cette miséricorde. Christ Jésus a clairement indiqué ce qu'il faut faire. Il a dit qu'après le commencement des douleurs, « cet évangile du royaume serait prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Après quoi viendrait la fin complète de l'organisation de Satan. — Mat. 24:7-14.

6 La prédication du Royaume est ainsi l'œuvre prophétiquement ordonnée pour aujourd'hui, tandis que Satan et ses démons précipitent toutes les nations vers leur fin à Armaguédon. Puisqu'il en est ainsi, pourquoi, nous qui avons goûté à la miséricorde divine, permettrions-nous à une autre occupation de prendre le pas sur la prédication du Royaume à toutes les nations pour servir de témoignage? Beaucoup de personnes qui désirent échapper à la destruction doivent encore être trouvées parmi toutes les nations. Si nous leur rendons témoignage du Royaume avant que la fin redoutable arrive, elles pourront profiter de la miséricorde divine. Réalisons-nous bien que Dieu nous a épargnés jusqu'à ce jour par compassion, dans l'intention expresse que nous le servions en témoignant de son Royaume? Ne nous y trompons pas! La miséricorde divine s'étend à nous dans cette période qui va du commencement des douleurs jusqu'à Armaguédon, afin que nous puissions vivre pour servir le Très-Haut en réalisation de ses prophéties. Si nous y manquions, nous ne répondrions pas au but pour lequel la bonté divine s'exerce envers nous, et ce serait notre destruction. Sa bonté est pour ceux qui reconnaissent être des pécheurs et sont peinés de lui déplaire. Ils voient la destruction qui les attend s'ils demeurent dans cette condition contraire aux voies divines. Ils ne désirent pas que leurs péchés soient retenus pour leur destruction. Ils préfèrent profiter des dispositions prises par Dieu, grâce au sacrifice de rançon de son Fils, et être placés sous la miséricorde et la faveur divines. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'ils pourront obtenir la vie éternelle.

### Illustrations vivantes

7 Le cas d'Esaïe est une illustration vivante pour nous qui vivons juste avant la bataille d'Armaguédon, car il nous montre comment nous devrions nous comporter envers la miséricorde divine. Nous ne savons pas quelle était l'occupation d'Esaïe au sein de la nation d'Israël avant l'époque où la Bible commence à parler de lui. Mais l'année où le Roi Ozias mourut (en 774 av. J.-C.). Esaïe, jusqu'alors un obscur Israélite, eut une vision que le roi Ozias lui-même n'eut jamais le privilège d'avoir. Le roi Ozias était mort d'une plaie terrible envoyée par Dieu,parce qu'il était devenu présomptueux. Il avait outrepassé ses attributions royales, et essayé d'usurper les droits de la sacrificature de Jéhovah dans le temple de Jérusalem. S'introduisant par la force dans le saint temple, un encensoir à la main pour offrir l'encens à l'autel d'or, il n'eut aucune vision marquant l'approbation de Dieu, mais il fut frappé d'une maladie mortelle à cause de son orgueilleuse audace. Esaïe, l'humble sujet du roi, eut une glorieuse vision et ce, pour un grand dessein. Il en fut comme si Esaïe était passé de la mort à une résurrection spirituelle, afin de voir les scènes célestes. Il vit le saint représentant de Jéhovah assis sur un grand trône, les pans de sa robe couvrant l'étendue du temple. Au-dessus de lui planaient des séraphins qui criaient: « Saint, saint, saint est Jéhovah des armées! toute la terre est pleine de sa gloire. » Quand il eut cette vision, Esaïe se sentit coupable de péché. Il comprit qu'un pécheur tel que lui mourrait certainement tout de suite pour avoir eu une sainte vision comme celle-là. Mais ce ne fut pas à cause d'une certaine présomption de sa part qu'il eut la sublime vision, mais à cause du dessein divin. Aussi n'eut-il pas à souffrir comme le roi Ozias.

8 Esaïa cria alors qu'il était perdu, car il était impur, ne faisait pas partie de la sacrificature et vivait parmi un peuple spirituellement impur, et c'est dans cette condition que « ses yeux avaient vu le Roi, Jéhovah des armées ». Au lieu de la colère, ce fut la miséricorde qui fut exercée à l'égard de cet homme mortellement effrayé. Un des séraphins saisit un charbon ardent de l'autel d'encens, en toucha les lèvres d'Esaïe, et le rassura par ces paroles: « Vois, ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée et ton péché expié. » Mais pourquoi cette miséricorde lui fut-elle accordée, car Esaïe garda la vie? La réponse vint tout de suite. Esaïe aux lèvres purifiées entendit ces mots prononcés par le représentant de Jéhovah sur le trône: « Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? » Esaïe, bien entendu!

9 Pourquoi Esaïe aurait-il dû entendre cette invitation, si elle n'eut pas signifié pour lui une offre en vue du service volontaire? Esaïe n'eut plus peur de la mort. Les lèvres pures, maintenant affranchi de l'iniquité aux yeux de Dieu, il était confiant. Il voulait répondre à la miséricorde divine de façon convenable. Aussitôt il parla: « Me voici, envoyez-moi. »

5, 6 a) En faveur de qui s'exerça cette miséricorde? b) En vue de quoi s'exerce-t-elle, et comment peut-on en bénéficier aujourd'hui?

7, 8 Comment la miséricorde fut-elle exercée envers Esaïe avant le début de son œuvre prophétique?

9 Comment la miséricorde ne fut-elle pas gaspillée à l'égard d'Esaïe, de même qu'à l'égard d'autres personnes vivant aujourd'hui?

Il n'a pas dit: « Je suis charpentier; je ne peux pas aller », ou « Je suis boulanger », ou « Je suis marié, j'ai une famille et je tiens une ferme pour pouvoir la nourrir. » Si Esaïe avait répondu ainsi, Dieu aurait pu lui dire: « Ce que tu me dis là, je le sais bien. Cependant je te fais entendre l'appel, afin de pouvoir être envoyé et d'aller pour nous. » Quelle qu'ait été l'occupation d'Esaïe, cela n'intéressait pas Dieu. Cette chose ne devait pas l'empêcher d'accepter l'invitation. Dieu avait fait preuve à son égard d'une bonté imméritée en le gardant vivant et en le purifiant. Il était maintenant acceptable. Ce dont il avait besoin pour accepter l'appel et exécuter la charge de service, c'était un cœur de bonne volonté et obéissant. Ainsi Esaïe s'offrit. (Es. 6: 1–11, *Crampon*) La miséricorde divine à son égard ne fut pas dépensée en pure perte. Sans tenir compte de l'occupation qu'il avait eue jusqu'alors ou qu'il aurait encore à poursuivre pour entretenir sa famille, Esaïe s'avéra un des plus grands prédicateurs de Jéhovah. Jésus-Christ lui-même fut charpentier avant de devenir le plus grand prédicateur de Dieu à l'âge de trente ans. De nos jours, Dieu a également appelé des charpentiers, des maçons, des boulangers, des fermiers, des travailleurs ordinaires, des ménagères et des servantes, et il en a fait ses témoins et prédicateurs zélés, et tout cela, sans préparation religieuse dans des séminaires de théologie.

[10] Saul de Tarse est un autre exemple typique. Cet Hébreu avait étudié à Jérusalem aux pieds du rabbi Gamaliel; de plus il était faiseur de tentes. Il devint persécuteur féroce des premiers disciples de Jésus-Christ. Il s'efforçait de leur faire nier que Jésus était le Messie que Dieu avait envoyé puis ressuscité et exalté à sa droite dans le ciel. Parce qu'ils refusaient de se rétracter, Saul les emprisonnait ou même les tuait.

[11] En route vers Damas, chargé d'une mission spéciale de la part du souverain sacrificateur de Jérusalem, à savoir, se saisir des chrétiens de cette ville, Saul eut une vision céleste, comme si, lui aussi, naissait d'entre les morts à la vie spirituelle. Paul ne fut pas frappé à mort par la vision, mais projeté à terre. Il fut l'objet d'une miséricorde infinie puisqu'il ne mourut pas, car celui qui lui apparut en vision n'était autre que le Messie glorifié dont il persécutait les disciples jusqu'à la mort. En entendant le Messie dire: « Je suis Jésus que tu persécutes, » Saul pouvait s'attendre à ce que sa fin fût venue. Mais il n'en fut pas ainsi. Tout de suite, de violent persécuteur qu'il était, Saul devint un esclave soumis qui humblement demanda: « Seigneur, que veux-tu que je fasse? » Jésus répondit: « Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. » Lorsqu'on lui eut dit ce qu'il devait faire, Saul ne répondit pas « Comment pourrais-je faire cela? Que vont penser les gens maintenant? » Il obéit. Sa cécité fut guérie le troisième jour, et il s'avéra aussi zélé comme apôtre de Jésus-Christ, qu'auparavant comme persécuteur. — Actes 9: 1–22 et 22: 3–21.

[12] Saul ne reçut pas en pure perte cette miséricorde. Il réalisa pourquoi Dieu lui avait montré le mauvais chemin suivi, lui avait épargné la vie, et lui avait pardonné son grand péché. C'était afin qu'il serve Dieu dans cette vie. Servir Dieu fidèlement, d'une manière acceptable, le conduirait au salut définitif. Il parla de « l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié ». Puis il exprima son appréciation en disant: « Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde. » Pourquoi? Comment un adversaire aussi dangereux pouvait-il bénéficier de cette miséricorde? Lui-même répond à cette question: « Parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. » — I Tim. 1: 11–16.

[13] Que Jésus-Christ ait rendu Saul apte au service chrétien en s'approchant personnellement de lui pour l'arrêter dans sa course erronée, voilà qui constitue une marque rare de miséricorde. Il semblait presque impossible qu'il acceptât la vérité des mains de quelqu'un, si ce n'est de Jésus glorifié lui-même. Mais Jésus connaissait l'ignorance de Saul, et son incrédulité qui en était la conséquence. Aussi mit-il brusquement Saul en face de la réalité en lui montrant qu'il était effectivement un persécuteur. A l'inverse des autres pharisiens qui tenaient à leur système judaïque, Saul ne s'endurcit pas devant les faits, mais il s'humilia, se repentit, et tira parti de l'extrême miséricorde exercée à son égard. Reconnaissant, il se mit tout de suite à accomplir l'œuvre nouvelle pour laquelle cette bonté s'était exercée. Ce faisant, il devint l'apôtre Paul. Il montre le but de la bonté divine en disant aux chrétiens d'Asie Mineure: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang... » (Gal. 1: 13–16) Oui, la miséricorde divine, en révélant Jésus glorifié à Saul avait pour but de rendre ce dernier capable de prêcher le Fils de Dieu glorifié aux nations des Gentils.

[14] Il existait un autre dessein dans le fait que de la considération fut montrée à l'égard d'un violent persécuteur comme le pharisien Saul: c'était afin d'illustrer jusqu'à quel point la miséricorde de Dieu pourrait s'exercer à l'égard des pécheurs qu'on délivrerait de leur course au suicide. L'apôtre Paul se nomma lui-même le chef, le premier des pécheurs. En raison d'une telle compassion, Dieu fit de Paul le premier exemple de miséricorde envers les pécheurs humains. Considérant ce qu'il avait été, Paul prêcha

10, 11 Comment Saul de Tarse fut-il l'objet d'une miséricorde infinie?
12 Pourquoi et comment Saul a-t-il pu être l'objet d'une telle miséricorde?
13 Comment advint-il que cette miséricorde ne fut pas déployée en vain à l'égard de Saul?
14 Pour quel autre dessein Saul le persécuteur fut-il épargné?

volontairement l'évangile du salut à *n'importe quel* homme ou *n'importe quelle* femme. Puisqu'il avait été le plus grand des pécheurs, il n'existait pas sur la terre d'autre pécheur qui eût été trop bas pour que Paul ne puisse lui tendre la main afin de l'aider à connaître la miséricorde divine manifestée par Christ et d'en bénéficier. Aucun pécheur auquel le message de l'évangile parvient n'aurait eu raison de penser qu'étant allé trop loin dans le péché, les dispositions de l'évangile ne pourraient lui profiter. Un tel pécheur n'aurait qu'à regarder l'apôtre Paul, qui s'était appelé « le premier des pécheurs ». Il aurait réalisé que si la miséricorde divine avait pu s'exercer sur ce fanatique pécheur et persécuteur de l'Eglise de Christ, à plus forte raison se serait-elle exercée sur lui aussi, et l'aurait transformé en un juste serviteur de Jéhovah Dieu et de son Roi oint Jésus-Christ. Dans toute l'histoire éternelle de l'univers, la bonté de Dieu ne s'était jamais exercée dans une telle mesure que depuis la chute de l'homme dans le péché, dans le jardin d'Eden. Combien devrions-nous apprécier cela! Considérons que dans notre cas personnel, cette compassion de Dieu n'a pas été exercée en vain.

15 Nous désirons justifier Dieu pour la miséricorde qu'il exerce. Nous le pouvons en montrant qu'il n'a pas failli dans son généreux et juste dessein. Satan le diable, le principal ennemi de Dieu, ne veut pas que l'humanité jouisse de la vie éternelle en harmonie avec le Créateur. C'est pourquoi, il ne veut pas que la miséricorde divine vienne sur elle. Il ne peut pas donner la vie éternelle à quelqu'un, car il n'a que le « pouvoir de la mort »; tout ce qu'il fait avec les hommes les conduit à la mort. Cette mort serait sans fin, une destruction complète, si la race pécheresse ne bénéficiait pas de la grâce divine. Le diable désire dominer notre race jusqu'à ce qu'elle meure; il préfère qu'elle périsse, plutôt que d'être amenée dans la faveur de Dieu et vivre à toujours, heureuse, sous le Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus. Aussi ne veut-il pas que l'humanité fasse connaissance de la miséricorde divine. Il sait que cette dernière est plus puissante que lui, et qu'elle conduira beaucoup d'hommes à Dieu. Certains, comme Pharaon de l'ancienne Egypte, ont endurci leur cœur et n'ont pas atteint le but pour lequel la miséricorde divine s'exerce. A ceux qui sont enclins à suivre cette pente, l'apôtre Paul écrit: « Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? » (Rom. 2:4) Cette bonté conduisit Paul à la repentance, lui qui, pour reprendre ses propres paroles, fut le « premier des pécheurs ». Il en est encore de même pour beaucoup d'autres.

## Amertume ou douceur?

16 Durant la détresse continuelle qui s'abat sur les nations depuis 1918, nous endurcirons-nous, laisserons-nous l'amertume se développer en nous, ou garderons-nous notre sensibilité? Le fait d'avoir à la mémoire la miséricorde divine nous aidera à conserver notre sensibilité. Cette miséricorde abrégea les jours de détresse de l'organisation de Satan, et elle continue à s'exercer aujourd'hui envers notre génération, tandis que toutes les nations marchent vers la bataille d'Armaguédon. Puisque c'est grâce à la tendre bonté de Dieu que l'humanité vit encore, Jéhovah Dieu n'est donc pas responsable de cette détresse des nations qui rend la vie si amère et si cruelle pour les gens. Satan le diable est le responsable des malheurs incessants qui s'abattent depuis 1918. Lorsqu'il fut précipité des cieux après la guerre qui y eut lieu, la voix qui parle dans la Bible le désigne comme étant l'auteur des troubles en disant: « Réjouissez-vous, cieux, et tous ceux qui y demeurez. Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, en grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. » — Apoc. 12:12, *Buzy*.

17 Le nom de Satan, « diable », signifie « calomniateur ». Résolu à entraîner avec lui cette présente génération à la destruction à Armaguédon, il provoque de nombreux malheurs sur toute la terre et la mer, tandis qu'il calomnie le Dieu d'amour en l'accusant d'être l'auteur de cette détresse. Pour que le mensonge soit plus puissant, il se sert des ecclésiastiques de la chrétienté pour enseigner que Dieu provoque ces malheurs, autrement dit le jugement divin, parce que les hommes n'assistent pas aux assemblées religieuses et ne se joignent pas à leurs organisations. Le but du diable, c'est d'aigrir les hommes contre Dieu, c'est de les pousser à ne plus croire à la miséricorde divine, c'est d'endurcir leur cœur, de sorte qu'ils n'acceptent plus le salut pour une vie sans fin par cette miséricorde. C'est ainsi que le diable détourne de Dieu les humains trompés et aveuglés. De cette façon, il les a de son côté à Armaguédon.

18 Le reste actuel des élus, ceux pour qui Dieu a abrégé les jours de tribulation, ne devraient jamais se laisser endurcir par toutes les afflictions qui s'abattent sur l'humanité et qu'ils partagent. Ils devraient déjouer les plans du diable consistant à endurcir les humains contre le Dieu bon et donateur de vie. En dépit des malheurs, ils devraient garder leur douceur, ayant à l'esprit l'inexprimable miséricorde que Dieu a manifestée envers nous depuis 1918, sans oublier le dessein qu'il poursuit. A son exemple, nous devrions être miséricordieux envers les autres, afin que sa bonté déborde de nous et en atteigne d'autres. Ayant cela en vue, il nous a donné depuis 1918 des révélations spéciales sur la vérité. Ce qui nous rend capables de prêcher à d'autres personnes, de leur expliquer la signification de cette période affligeante de l'histoire du monde, et de les éclairer sur la manière dont la bonté divine se manifeste spécialement envers l'humanité, avant que la bataille dévastatrice d'Armaguédon balaie toute l'organisation de Satan. Etant donné que la miséricorde manifestée envers nous depuis 1918 a été accompagnée des révélations nécessaires sur la vérité, ce qui a permis de nous conduire dans la droiture devant Dieu et par conséquent en paix avec lui, nous savons que le Psaume 85:10, 11 s'adresse à nous lorsqu'il dit: « La bonté et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont entre-baisées. La vérité germera de la terre, et la justice regardera des cieux. » *(Darby)* La vérité a été accordée à la partie terrestre de l'Organisation Théocratique de Jéhovah. Aussi, devons-nous faire en sorte que

15 Comment pouvons-nous justifier l'exercice de la miséricorde divine par rapport aux agissements de Satan?
16, 17 Quelle est la connaissance qui nous garde de l'amertume par suite des malheurs présents?

18 Comment la bonté et la vérité se rencontrent-elles, et comment la vérité germe-t-elle de terre?

cette vérité jaillisse de nous en la transmettant à d'autres, afin qu'eux aussi puissent s'en nourrir. Ceux-là peuvent aussi connaître la miséricorde de Dieu, entrer dans des relations justes avec lui, et jouir de la paix du cœur et de l'esprit.

[19] La vérité germant maintenant de la terre, il n'y a vraiment aucun obstacle à ce que nous devenions des ministres authentiques de la vérité de l'évangile. Notre occupation ordinaire de charpentier, peintre, aide--maçon, éleveur, maîtresse de maison, servante, etc., ne constitue pas pour nous une excuse pour dire à Dieu « Je ne puis pas être un proclamateur de l'évangile », alors que la compassion divine s'est manifestée en notre faveur, et que la vérité est venue à nous. La question qui se pose ne concerne pas notre occupation terrestre, mais il s'agit de savoir si nous avons expérimenté la miséricorde divine. Si oui, alors vous pouvez devenir un ministre de la vérité, et par ce ministère vous pouvez vous sauver vous-même et en sauver d'autres. Que votre cœur ne faiblisse pas parce que vous n'êtes qu'une simple créature humaine n'ayant pas suivi de cours de théologie comme la chrétienté en fait suivre à ses ecclésiastiques. Lorsque Dieu vous a gracieusement révélé la vérité et vous a ouvert le champ du ministère, il savait bien ce que vous étiez. Il savait que vous aviez tel ou tel travail séculier. « Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. » (Ps. 103: 14) Mais dans tous les cas, Dieu le Tout-Puissant s'est servi de vases terrestres comme vous pour transmettre sa Parole à d'autres. Comme ce fut pour d'autres vases, il peut vous rendre suffisamment qualifié, fort et intelligent pour que vous entrepreniez cette tâche, et c'est ce qu'il fera. Autrement, pourquoi aurait-il étendu sa miséricorde jusqu'à vous? Prenez courage, et sachez qu'il peut faire de vous quelque chose en vue de son service béni. Rappelez-vous les paroles de Paul:

[20] « C'est pourquoi, exerçant ce ministère par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage... Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toutes les manières, mais non réduits à l'extrémité; dénués de toute ressource, mais non désespérés; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus. Nous portons toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle; de sorte que la mort agit en nous et la vie en vous. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. » — II Cor. 4: 1, 7-12, 16, *Vers. syn.*

[21] De même, en usant de cette vérité que vous avez apprise, que vous continuez à apprendre, et que vous mettez en pratique en la prêchant à d'autres, que la puissance divine soit la force qui exerce le ministère de la vérité en vous. C'est ainsi que des centaines de milliers d'hommes et de femmes travaillant journellement à des emplois séculiers, s'arrangent pour trouver aussi du temps pour servir comme témoins de Jéhovah et ministres de l'évangile du Royaume. Aussi, chacun de nous peut s'engager dans ce service, « par la miséricorde divine », comme le dit Paul. Si nous profitons du temps et des occasions pour agir ainsi, et si nous prouvons notre fidélité dans ce service jusqu'à ce que l'œuvre soit achevée, cela signifiera pour nous la vie sans fin dans le monde à venir.

w 1/6/49.

19, 20 Pourquoi n'y a-t-il maintenant aucun obstacle à devenir ministre de l'évangile?

21 Comment se manifeste la puissance divine dans les vases de terre, en ce qui concerne le ministère?

# « Heureux les miséricordieux »

NOUS NE POUVONS demeurer sous la miséricorde divine à moins d'imiter Dieu et d'exprimer cette qualité à d'autres. Dans son sermon sur la montagne, le Fils de Dieu a dit: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! » (Mat. 5: 7) C'est en ce sens que nous devons agir, non seulement envers les gens qui sont en dehors de l'organisation de Dieu et qui ne connaissent pas les dispositions que l'amour divin a pris pour leur salut, mais aussi envers nos compagnons de service au sein de l'organisation. Il en est qui se disent chrétiens et qui sont doux et indulgents envers les gens du monde qui commettent une offense ou un délit quelconque; mais s'il arrive qu'un de leurs frères (ou sœurs) dans la vérité devienne coupable d'un semblable méfait exercé à leurs dépens, les voilà froids comme glace et durs comme pierre! Afin de justifier leur absence de bonté envers leurs compagnons chrétiens, ils disent que ceux-ci devraient mieux savoir ce qu'ils ont à faire, tandis que nous devons excuser et permettre certaines choses aux gens du dehors parce qu'ils n'en savent pas plus. C'est ainsi qu'ils ne font preuve d'aucune miséricorde envers leurs frères chrétiens et compagnons de service, et vont jusqu'à être cruels et piquants à leur égard. Ils ne voient pas qu'ils adoptent la conduite des pharisiens, et deviennent insensés jusqu'à croire en leur propre justice. Jésus a dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, [quoi?] la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau. » — Mat. 23: 23, 24.

[2] Que le chrétien au cœur insensible qui refuse la miséricorde à ses frères qui l'ont offensé se pose cette question: Dieu suit-il mon exemple et refuse-t-il d'exercer encore sa miséricorde envers ce frère coupable? Dans ce cas, envers qui Dieu montrera-t-il en fait sa miséricorde: envers le chrétien qui ne pardonne pas ou envers le coupable qui se repent et demande pardon? Le point à prendre en considération, ce n'est pas de savoir s'il devrait mieux connaître ce qu'il a à faire, mais ceci: Est-il encore

1 Envers qui devons-nous être miséricordieux, et pourquoi?

2 Si nous refusons de pardonner à des chrétiens, quelles sont alors les questions qui se posent?

faible et imparfait dans la chair comme nous tous? Par son manque de compassion, la personne au cœur dur empêche Dieu d'être miséricordieux envers elle, car ce n'est qu'aux miséricordieux que Dieu fait miséricorde. Le Psaume 18:26 dit: « Avec celui qui est bon tu te montres bon. » Dirons-nous que nous avons de sérieux motifs pour refuser le pardon et toute considération généreuse envers nos compagnons chrétiens, parce que, selon nous, ils auraient dû agir avec plus de discernement? Si oui, appliquons alors cette même règle à nous-même et considérons que Dieu ne pourra ni nous pardonner, ni être patient envers nous puisque, nous aussi, nous devrions être plus intelligent et agir mieux étant donné que nous sommes dans la vérité.

³ Jésus illustra en parabole la façon dont Dieu pèse les choses: « C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents [dix millions de dollars, *Une Vers. Amér.*]. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers [vingt dollars]. Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. »

⁴ « Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. » Alors Jésus montra clairement l'enseignement de la parabole en ajoutant le commentaire suivant: « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. » — Mat. 18:23-35.

⁵ Craignons qu'en étant plein de ressentiment et très exigeant envers notre frère offenseur, Dieu ne fasse preuve à son tour d'aucune pitié à notre égard, et qu'il soit miséricordieux envers le coupable repentant qui demande pardon. Dieu nous a remis une dette qui exigeait notre mort. Cependant, toutes les fautes que nos frères et sœurs commettent et pour lesquelles ils nous demandent pardon ne sont rien en comparaison de ce que Dieu nous pardonne par Jésus-Christ. Si, en fait, Dieu nous pardonne à ce point, il n'exige pas grand'chose de nous lorsqu'il nous demande de pardonner à nos frères des fautes qui ne sont que de minimes offenses. Dieu demande que nous soyons semblables à lui, que nous l'imitions. Si nous sommes sans pitié envers nos frères, Dieu a d'autant plus de motifs d'être aussi sans pitié envers nous. Si nous n'agissons pas avec les autres comme il agit avec nous, nous nous faisons du tort, et ce, pour l'éternité. C'est seulement par la miséricorde divine que nous obtenons la vie éternelle.

### Envers nos compagnons de service

⁶ Avant de prononcer la parabole du serviteur impitoyable, Jésus établit la règle à suivre dans les cas où un chrétien pèche contre son compagnon. D'après cette règle, c'est le frère offensé qui doit faire preuve d'une bienveillante considération envers l'autre. Comment cela? En faisant les premiers pas, c'est-à-dire en surmontant ses propres sentiments blessés et en rétablissant avec l'offenseur des relations cordiales dans l'assemblée chrétienne. Il ne devrait par rouvrir sans cesse la plaie de ses sentiments blessés, ni laisser l'amertume envahir petit à petit son cœur, tout en refusant de parler à l'offenseur, ignorant sa présence sans lui en dire la raison. En opposition à une telle conduite, Jésus donna la règle suivante: « Or, si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il n'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que, par la bouche de deux ou trois témoins, toute l'affaire soit établie. Que s'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée; et s'il refuse d'écouter même l'assemblée, qu'il te soit comme l'homme des nations et comme le péager. » — Mat. 18:15-17, *Lausanne*.

⁷ Oui, essayez de régler en privé les différends que vous avez entre vous, et ne causez pas de désordre dans toute l'assemblée avec de telles questions. N'essayez pas d'attirer l'attention du monde sur l'assemblée et sur les difficultés qui existent en son sein, jetant ainsi l'opprobre sur l'organisation en ayant recours à des tribunaux mondains pour le règlement de ces affaires. Les chrétiens de Corinthe ne suivirent pas les instructions de Jésus, puisqu'ils firent ce que Paul rapporte comme suit: « Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints? ... Quand donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun cas que vous prenez pour juges? Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères. Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant des infidèles! » (I Cor. 6:1-6) Une personne qui est bonne montre de la miséricorde en n'ébruitant pas la chose et en ne dénonçant pas l'offenseur comme un pécheur devant toute l'assemblée. Elle ne créera pas de troubles dans l'assemblée entière à cause de cette affaire d'ordre privé, pas plus qu'elle ne la soumettra aux tribunaux.

⁸ Afin d'apaiser les relations tendues en aidant l'offenseur à réparer sa faute, la personne parlera seule à seule avec l'offenseur et montrera en quoi consiste l'offense. Elle sera désireuse de lui pardonner, s'il reconnaît qu'il a péché, le regrette et lui demande sincèrement pardon. Si cette entrevue privée ne réussit pas, que faudra-t-il faire? Continuer à

3, 4 Quelle parabole donna Jésus concernant ce point, et qu'enseigne-t-il par là?
5 Comment pouvons-nous nous causer du tort éternellement, et pourquoi?
6, 7 Comment la règle de Jésus ayant trait à la liquidation des différends tient-elle compte de la miséricorde?
8, 9 Comment cette règle est-elle appliquée, sans empêcher Jéhovah d'être miséricordieux?

aider votre frère qui se trouve dans un mauvais état spirituel, qui est aveugle quant à sa faute. Prenez une ou deux autres personnes avec vous lors de votre prochaine entrevue avec l'offenseur. Laissez à ces témoins le soin d'exposer les faits que vous reprochez à l'offenseur. Laissez-les apporter leur concours et essayer de faire réaliser au coupable qu'il est dans son tort, et qu'il devrait demander pardon pour retrouver la pleine amitié de son frère. Si cette mesure plus large n'aboutit à rien, soumettez l'affaire à l'assemblée dont vous êtes membre. Il ne s'agit pas d'un jugement ecclésiastique, tous les membres de l'assemblée étant là pour discuter de la chose et voir ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, puis se divisant en partis d'opinions différentes pour enfin prononcer l'offenseur coupable ou non par un vote comme le fait un jury. Mais soumettez plutôt le cas aux membres qui représentent l'assemblée, aux surveillants et à ses assistants qui ont été nommés, et qui sont « sages pour pouvoir prononcer entre leurs frères », comme dit Paul. Mais que faire si cette dernière tentative n'arrive pas à montrer au coupable ce qu'il est en réalité, et à lui faire adopter une conduite qui ramènera l'unité dans l'assemblée chrétienne?

[9] Alors la personne offensée pourra traiter l'autre comme un païen qui n'apprécie pas la conduite chrétienne, et aussi comme un oppresseur de ses propres frères, comme l'étaient les percepteurs d'impôts juifs. Cela n'est pas un manque de miséricorde que Dieu récompenserait en n'étant pas lui-même miséricordieux. Dieu, au contraire, ne pardonne pas à l'offenseur qui ne se repent pas.

[10] Suivant le même principe, une personne exerçant une charge dans une institution devrait bien considérer le cas de frères et sœurs qui apparemment commettent une offense contre la conduite chrétienne convenant à l'institution. Elle ne devrait pas agir sur un ouï-dire ou d'après l'apparence extérieure, ainsi que d'après un concours de circonstances, puis faire un rapport sur ces prétendus coupables à ceux devant qui il est responsable. Dans l'intérêt de la paix et de l'unité, il serait mieux d'aller tout d'abord vers ces présumés offenseurs, de leur demander une explication et de parler avec eux du sujet en litige. Si l'explication fournie est raisonnable, elle apportera une juste compréhension de la chose et la situation des intéressés sera vue sous son vrai jour.

[11] Mais supposons qu'un délit ait été commis, qu'une indiscrétion ait été faite, qu'il y ait eu un manque de précaution de la part de ceux qui sont interviewés et interrogés. Le serviteur responsable peut donner aimablement quelques bons conseils à ceux qui furent négligents ou irréfléchis et qui causent des troubles dans l'institution. Si les conseils ne sont pas suivis et que la conduite coupable continue, le serviteur responsable pourra estimer à juste titre qu'il est bon et de son devoir d'en référer à ses supérieurs. Mais agir d'après des racontars ou un malheureux concours de circonstances, ne pas avoir avec les personnes suspectes une franche explication, mais faire tout de suite un rapport sur tel et tel comme s'il s'agissait de coupables volontaires qui ne prennent pas soin des intérêts primordiaux de l'institution, est contraire à la miséricorde. Il peut en résulter une blessure qui sera longue à guérir. Le serviteur en question aura préjugé des choses, sans entendre tout d'abord, impartialement, une explication de la part de ceux sur qui il fait un rapport. Avant de remettre notre jugement, efforçons-nous d'être juste et d'aider ceux qui sont impliqués dans ce jugement; «car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde triomphe du jugement. » (Jacq. 2:13, *Crampon*) L'homme miséricordieux n'a pas à craindre le jugement de Dieu.

**Attitude des jeunes envers les personnes âgées**

[12] En 1925, *La Tour de Garde* a montré que la prophétie de Joël 2:28, 29 citée par l'apôtre Pierre en Actes 2:16–18, se trouvait alors dans sa réalisation plus importante et finale. Beaucoup de jeunes furent amenés dans l'organisation de Dieu, « vos fils et vos filles », « vos jeunes gens » furent spécialement mis en évidence. Les anciens, désireux de garder leur position de service, peuvent être injustes à l'égard des jeunes, essayer de les maintenir à l'arrière-plan et les empêcher d'user pleinement de leurs capacités au service de Dieu. Mais les frères et sœurs âgés devraient être miséricordieux envers les jeunes, et à leur tour, les jeunes envers les anciens. L'apôtre Paul fut un exemple de miséricorde envers ses compagnons de service. Lorsque lui et son compagnon missionnaire Barnabas entreprirent leur première tournée, ils prirent avec eux un jeune aide, Jean-Marc le cousin de Barnabas. (Marc 14:51, 52; Actes 12:12, 25; 13:5) Lorsque le groupe atteignit Pamphylie en Asie Mineure, Jean-Marc quitta les deux missionnaires et retourna à Jérusalem pour une raison qui n'est pas indiquée. Evidemment cela ne plut pas à Paul. Plus tard, lorsqu'une seconde tournée missionnaire fut proposée, Barnabas désira que Jean-Marc vienne avec eux. Toutefois, Paul ne voulut pas d'un jeune homme sur qui il semblait qu'on ne pouvait pas compter, puisqu'il les avait quittés une fois déjà. Un vif différend s'éleva à ce sujet, Paul et Barnabas se séparèrent, Barnabas alla de son côté avec Jean-Marc, mais Paul prit Silas avec lui. — Actes 13:13; 15:35–41.

[13] Paul a-t-il toujours maintenu cette froideur envers Barnabas et Jean-Marc? N'a-t-il eu que des paroles dures à leur égard? Non! Environ dix ans après la séparation, Paul évidemment réconcilié avec Barnabas, parla en bien de ce dernier aux Corinthiens, le comparant à lui-même. Avant cela, dans sa lettre aux Galates, il montra le respect qu'il éprouvait pour Barnabas. (I Cor. 9:6; Gal. 2:1, 9, 13) Quant au jeune Marc, Paul ne le considéra pas toujours comme un lâcheur, ni ne lui refusa sans miséricorde une autre occasion. Par la suite, Marc racheta sa faute passée par un service constant et fidèle. Aussi, Paul lui donna une autre occasion et se l'associa. Dans une prison romaine, environ quinze ans après la séparation, Paul écrivit que Marc était en relation avec lui, étant un de ses « compagnons d'œuvre ». En même temps, écrivant aux Colossiens, il leur recommande Marc en disant: « Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, accueillez-le). » Pendant son

10, 11 Comment le serviteur d'une institution devrait-il procéder envers ceux qui sont suspectés d'avoir mal agi?

12, 13 a) En rapport avec Joël 2:28, 29, comment les plus anciens doivent-ils montrer de la considération envers les jeunes? b) Comment Paul exerça-t-il la miséricorde envers Marc?

second emprisonnement à Rome, quelques années plus tard, Paul écrivit à Timothée à Ephèse, et il aurait pu difficilement parler de Marc en termes plus élogieux lorsqu'il dit: « Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère. » (Philémon 24; Col. 4:10; II Tim. 4:11) L'apôtre qui écrivit tant de choses sur la miséricorde fut miséricordieux envers ce jeune compagnon de service qui s'était racheté de sa faute précédente. De cette manière, il bénéficia de l'aide aimable du jeune frère.

[14] Paul n'essaya pas de retarder l'avancement du jeune Timothée dans le service, mais il lui conseilla de ne pas laisser d'autres hommes âgés agir dans ce sens à son égard. Dans sa première lettre à Timothée, il dit: « Déclare ces choses, et enseigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. » Qui pourrait mépriser avec raison un jeune surveillant qui donne un si bon exemple? Mais s'il ne devait pas permettre aux hommes âgés de restreindre l'exercice de ses devoirs, comme s'il avait été un arriviste, Timothée à son tour, devait être miséricordieux envers les personnes âgées. Il ne devait pas être imbu de sa personne et considérer les anciens comme des « laissés pour compte », qui ont fait leur temps. Bien entendu, s'il arrivait que des gens âgés s'engagent dans une mauvaise voie, il serait nécessaire de redresser leur conduite ou de corriger leur mentalité. Mais écoutez les directives de l'apôtre adressées au jeune surveillant afin qu'il n'ait pas de paroles dures et n'abuse pas de son autorité: « Ne reprends pas durement un ancien, mais exhorte-le comme un père, les jeunes hommes comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute chasteté. » — I Tim. 4:11, 12 et 5:1, 2, *Lausanne*.

[15] Si un jeune homme doit traiter les frères et sœurs âgés comme des pères et des mères, il doit donc exercer à leur égard le cinquième commandement qui ordonne d'honorer son père et sa mère. Au lieu de leur parler durement et de les rudoyer, il fera respectueusement appel à leur raison, au respect de soi, à leur crainte de Dieu, et les aidera ainsi à retrouver une bonne conduite. Il verra la beauté morale des fidèles anciens, et se souviendra des proverbes inspirés: « La force est la gloire des jeunes gens, et les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards. Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve. » (Prov. 20:29; 16:31) En harmonie avec ce texte, le jeune Timothée reçut comme instructions de n'inscrire sur la liste des femmes méritant l'aide de l'assemblée que des veuves âgées d'au moins soixante ans et qui avaient prouvé leur fidélité. Si des frères âgés remplissent bien leur service dans l'organisation, au lieu d'en faire peu de cas, ils devraient être estimés comme méritant deux fois plus en raison de leur œuvre d'enseignement et de prédication.

[16] Un jeune frère ne devrait pas accepter à la hâte une accusation contre un frère âgé: « Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est devant deux ou trois témoins. » Alors seulement admettez l'accusation, mais agissez avec miséricorde envers l'ancien qui est touché. (I Tim. 5:9-19, *Lausanne*) Les personnes qui ont accepté la vérité du Royaume depuis 1918 et qui ont été ointes de l'esprit, devraient agir envers les anciens membres du reste des élus de Dieu comme fit Ruth, belle-fille de Naomi, qui fut pleine d'égards envers cette dernière, et comme Esther envers Mardochée, son cousin plus âgé et tuteur. — Ruth, chapitres 1 à 4; Esther, chapitres 2 à 9.

[17] Un jeune surveillant, comme Timothée, doit traiter les plus jeunes hommes de l'assemblée comme des frères, c'est-à-dire en leur manifestant une affection familiale. Les femmes plus jeunes doivent être traitées par lui comme des sœurs selon la chair, avec égard et affection, comme dans la famille, désireux de les voir demeurer pures moralement et spirituellement, et les protégeant contre les hommes immoraux. Tel doit être le comportement miséricordieux des jeunes. Il y a aussi ceux qui sont handicapés, qui ne savent ni lire ni écrire, qui sont lents à *comprendre*, ceux qui dans un sens ou un autre sont désavantagés. Exercez envers eux la miséricorde en étant patients. N'attendez pas d'eux et ne leur demandez pas de satisfaire aux nombreux règlements et détails formels. S'ils n'ont nullement l'intention volontaire et consciente de violer certaines choses requises, sacrifiez-vous un peu afin de suppléer à leurs manquements. Ne les condamnez pas! Le Dieu de miséricorde peut très bien les tenir pour innocents. Les pharisiens faisaient grand cas de leurs sacrifices et de leur obéissance à la lettre aux règlements de la loi de Moïse, et ils condamnaient les violateurs apparents. Mais Jésus a dit: « Si vous saviez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents. » (Mat. 12:1-7; 9:10-13; Osée 6:6) Si vous avez une fois occupé une position de service, et qu'un autre est désigné pour vous remplacer, ne lui portez pas rancune et ne refusez pas de l'aider. Considérez-le pour la charge qu'il occupe. Ou, si vous avez le sentiment (un peu à la manière de Haman l'Agaguite) que vous devriez obtenir une certaine position occupée par votre frère, ne vous aigrissez pas contre lui. Soyez miséricordieux. De façon désintéressée, coopérez pleinement avec lui. Ce frère, vous-même et toute l'organisation en bénéficieront. — Rom. 12:10, 16.

[18] Etes-vous une brebis du « petit troupeau » de Christ, héritier du Royaume? N'ayez pas de préjugé contre la grande multitude des autres brebis qu'il rassemble maintenant pour la vie éternelle sur la terre dans le Monde Nouveau de la justice. Christ mourut aussi pour ces jeunes brebis. (Jean 10:15, 16) Montrez activement que vous avez intérêt à ce qu'elles gagnent la vie. Un berger n'attend pas paresseusement auprès de la bergerie que la brebis perdue retrouve toute seule le chemin du retour. Non! un bon berger va à sa recherche et la ramène au bercail. Faites montre du même amour. Allez chez les gens avec le message du Royaume. Ne restez pas assis et inactif, jouissant des dispositions du salut et attendant que les « autres brebis » trouvent le

14, 15 a) Que fut-il ordonné à Timothée en raison de sa jeunesse? b) Pourquoi devait-il traiter les frères et sœurs âgés comme des parents?
16 Quelle attitude devrait prendre un surveillant à l'égard des accusations formulées contre les anciens?
17 Comment doit-on être miséricordieux envers les jeunes, les gens désavantagés et les frères nommés récemment?
18 Comment les membres du « petit troupeau » devraient-ils agir envers les « autres brebis »?

chemin et viennent à vous. Quittez le confort et les commodités de votre foyer, et chassez ces « autres brebis » de bonne volonté. Les membres du « petit troupeau » sont des « vases de miséricorde » à qui Dieu fait miséricorde. Puissent-ils faire preuve de cette même qualité les uns envers les autres, et aussi envers les « autres brebis ». Que celles-ci suivent le même exemple! — Rom. 9: 22, 23.

19 Il y a déjà longtemps, le roi David reconnut pourquoi il eut la vie sauve malgré les dangers et les difficultés qu'il rencontra et c'est ce qu'il dit à Jéhovah Dieu: « Avec celui qui est miséricordieux, tu te montres miséricordieux. » (II Sam. 22: 26, *Vers. angl.*). Armaguédon, l'apogée de la grande détresse pour l'organisation de Satan, pointe à l'horizon de cette génération. En nous épargnant jusqu'à ce jour, Dieu s'est montré patient et longanime envers nous. Puissions-nous toujours avoir à l'esprit le dessein qui commande cette miséricorde, c'est-à-dire la possibilité de gagner la vie éternelle et d'aider ceux qui veulent la gagner également. Nous devons aimer notre prochain comme nous-même, et par conséquent nous intéresser à ce qu'ils obtiennent la vie comme nous. Si nous sommes ainsi miséricordieux envers les autres, en partageant activement avec eux le divin message du salut, nous obtiendrons la vie sans fin. A la bataille d'Armaguédon, Jéhovah Dieu détruira tous ceux qui détruisent la terre, à cause de leur cruauté envers leur prochain et l'humanité. Mais si le Très-Haut voit que nous manifestons envers les autres cette précieuse qualité qui lui est propre, il dira: « Mes serviteurs ne détruisent pas la vie. Ils sont charitablement intéressés à la vie des autres pour qui mon Fils Jésus-Christ est mort. Ils font comme moi et constituent les personnes qui contribuent à ma gloire et à la bénédiction de tous ceux qui vivront dans le Monde Nouveau que je crée. » Par conséquent, envers nous qui sommes miséricordieux, Dieu déploiera sa miséricorde et nous épargnera lors de la destruction à Armaguédon. Il nous introduira joyeusement dans le Monde Nouveau de la vie sans fin. « Heureux les miséricordieux! » w 1/6/49.

19 Envers qui Dieu sera-t-il miséricordieux à Armaguédon, et pourquoi?

# Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

### Finlande *(Suite et fin)*

Lorsque ces personnes se trouvèrent réunies avec quelque 500 autres animées du même esprit, leur joie fut comble et lorsqu'elles jouirent du travail de témoignage en commun, de porte en porte et dans les rues, leur zèle ne connut plus de bornes, surtout après que le nouveau livre en finnois « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » avait été mis à leur disposition. Nous avions réservé 4000 exemplaires qui partirent tous comme par enchantement. Un pionnier en prit 700 pour partir dans le champ.

Si nous ajoutons que 900 personnes écoutèrent la conférence publique et que 43 furent baptisées, il est facile de voir que le résultat fut une bénédiction stimulant les frères et sœurs pour une activité plus ardente, une détermination plus ferme à augmenter l'expansion autour du cercle polaire.

Une semaine plus tard, du 25 au 27 juin, eut lieu l'autre assemblée en finnois, à Tampere, le « Manchester » de la Finlande. Là, 2800 frères et sœurs se trouvèrent réunis sur un champ de course où le congrès fut tenu.

Au cours de ces assemblées, il fut vraiment merveilleux et émouvant de voir comment des familles entières, bébés et grand'mères, ont assisté au congrès, tout comme l'Israël selon la chair assistait aux grandes fêtes à Jérusalem. Nombreux furent ceux qui s'inscrivirent comme pionniers et tous prirent la décision d'être plus actifs dans l'œuvre d'expansion. Les assemblées de district s'avérèrent une aide incomparable aux serviteurs des frères, aux pionniers, aux proclamateurs de groupe, en leur rendant encore plus vive l'appréciation de nos privilèges. Nous croyons que ces assemblées nous aident beaucoup à diriger continuellement nos efforts vers des buts plus élevés, afin que chacun de nous puisse faire un rapport fidèle au Seigneur, pour la justification du nom de Dieu. Au total, 3500 frères et sœurs furent présents à ces assemblées, et aux conférences publiques on compta 4860 personnes. 233 symbolisèrent leur consécration.

Dans ce pays, beaucoup de membres du peuple du Seigneur subirent, du fait de la deuxième guerre mondiale, de grandes difficultés économiques. C'est pour cette raison que les secours que nous avons reçus des Etats-Unis, du Canada et de la Suède nous furent si précieux et c'est pourquoi ils furent si hautement appréciés des frères et sœurs qui, de diverses manières, exprimèrent leur reconnaissance profonde envers le Seigneur, le Donateur de « toute grâce excellente et de tout don parfait » et envers tous ceux dont il lui a plu de se servir pour transmettre ses bénédictions. Indiscutablement ce fut une grande aide qui permit à beaucoup de frères et sœurs de devenir pionniers; autrement, ce service aurait été impossible pour certains. Que ces quelques lignes servent à exprimer, quoique faiblement, notre reconnaissance sincère.

L'année a été merveilleuse, riche en bénédictions accordées par notre glorieux Père céleste, et pour ses bénédictions si abondantes, nous nous plaisons à le louer.

### Brésil

Les Portugais découvrirent le Brésil, leur nouveau monde immensément riche, en avril de l'an 1500, peu de temps après que le pape Alexandre VI eut divisé le monde par une ligne de démarcation nord-sud, séparant la partie espagnole de la moitié portugaise. Quant aux ressources naturelles, le Brésil est très riche; mais l'indigène ne retire aucune satisfaction des dons que le Créateur a attribués à son pays. De plus, les peuples des autres nations ne désirent pas que le Brésilien profite de ses ressources naturelles. Actuellement, le peuple doit donc regarder ailleurs pour trouver salut et joie de vivre, et déjà de nombreuses personnes apprennent que l'unique espérance est celle du Monde Nouveau de justice, celle que prêche intensivement un petit groupe de témoins de Jéhovah en ce pays.

Un travail merveilleux a été réalisé en recherchant les personnes de bonne volonté et en dirigeant l'attention des esprits sur la Bible. Par rapport à l'année dernière, on constate une augmentation de 66 pour cent du nombre des proclamateurs participant au service dans le champ. Les frères et sœurs prirent part à la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*, aux périodes de témoignage, aux assemblées de district et de circuit avec le même zèle et la même appréciation que leurs frères et sœurs des autres pays.

Frère N. A. Yuille, qui servit fidèlement comme serviteur de la filiale pendant plus de 12 ans, acheva sa course terrestre peu avant la célébration du repas commémoratif. Nous nous réjouissons avec lui de ses privilèges de service dans le vaste domaine céleste du Ro-

yaume. Un nouveau serviteur fut désigné pour prendre soin de l'activité au Brésil, c'est frère Leathco, gradué de Galaad, qui nous envoie un rapport intéressant et pittoresque.

Voici un peuple dont la plainte est pitoyable. Au nord, il crie pour être délivré de l'exploitation du capitalisme nord-américain, à l'est, il soupire après la fin de l'esclavage que les Jésuites lui font subir. La religion romaine l'a enchaîné à la pauvreté. L'Américain exploite son pétrole, l'Anglais le débarrasse de ses pierres précieuses, le Portugais pille son or commercial, et finalement, pour parfaire le tout, l'église « brûle » son âme.

La campagne de l'année visant à faire des disciples dans cette nation, débuta avec entrain et eut comme résultat, en septembre, 100 proclamateurs en plus que durant le dernier mois de l'année de service écoulée. L'augmentation continua pendant la dernière partie de 1947, et c'est ainsi qu'au mois de décembre plus de mille proclamateurs œuvraient dans un champ mûr pour la moisson. Cet accroissement remarquable est en grande partie attribuable à l'organisation. Les serviteurs des frères prirent fermement possession du champ. Tout cela montre qu'indiscutablement le saint esprit de Jéhovah agit par son organisation bien coordonnée et bien aménagée pour le service. Les deux serviteurs des frères achevèrent leur première tournée en décembre, ayant visité les 47 groupes existant alors, et aussi bon nombre de proclamateurs isolés. Aujourd'hui, il y a 57 groupes organisés. En novembre, les proclamateurs dans le champ reçurent pour la première fois les nouvelles *Instructions sur l'Organisation* en portugais. Ces facteurs contribuèrent à l'accroissement, bien qu'aucune assemblée de district ou congrès n'eût lieu en 1947. Les deux assemblées de circuit furent tenues pendant la dernière moitié de l'année.

En août, presque tous les groupes des deux circuits avaient été visités deux fois. Au centre du pays, toutes les personnes intéressées et isolées furent visitées. Pendant deux semaines le serviteur des frères remonta l'Amazone en bateau. L'Amazone, ce fleuve coulant lentement à travers presque tout le continent l'amena finalement à Manáos, ville qui fut autrefois d'une richesse fabuleuse en caoutchouc. Là-bas règne une jungle épaisse où quatre groupes de témoins de Jéhovah sont organisés. Dans ces groupes, les coutumes et les vêtements de nos frères et sœurs sont très différents des nôtres, appropriés à leur habitat. Au lieu de dormir sur un matelas à ressort, on se sert du hamac qui se balance dehors, suspendu d'un arbre à un autre. Il n'y a ni trottoir, ni route poussiéreuse pour aller à la Salle du Royaume, car l'Amazone, qui s'étend comme un lac immense est la voie de communication qui porte en outre les villages, flottant sur des chalands, villages bercés et balancés au gré des flots du fleuve. On se rend donc à l'étude de *La Tour de Garde* à force de rames, car la salle, elle aussi, flotte. Dans cette région où l'on peut chasser le gros gibier, le peuple du Seigneur apprend à pêcher et à chasser les « autres brebis » cachées dans les endroits les plus rocailleux et les plus reculés du monde. Pour ces groupes, la visite du serviteur des frères fut leur premier contact direct avec d'autres membres de l'organisation du Seigneur. La plupart n'avaient jamais rencontré des frères et sœurs autres que ceux de leur jungle natale. Le serviteur des frères passa plus d'un mois parmi eux pour leur donner l'aide et les explications nécessaires, afin qu'ils puissent appliquer les *Instructions sur l'Organisation* dans leurs groupes locaux. Une assemblée de circuit, leur première assemblée en tant que serviteurs du Seigneur, fut organisée pour 165 frères et sœurs de là-bas. Remplis de joie, tous furent grandement fortifiés. Le serviteur des frères organisa en tout 9 assemblées de circuit dans le Brésil méridional et septentrional avant la fin de l'année.

La Société entretient quatre homes-missionnaires au Brésil. L'un d'eux héberge deux frères missionnaires, dans la ville de Salvador, qui au nord du pays, fut la capitale du quinzième siècle jusqu'en 1762. Rio de Janeiro est la capitale depuis 1762, et dans cette ville on trouve deux homes comptant 11 missionnaires. A São-Paulo, ville dans les montagnes du Sud, est situé le quatrième home qui loge 10 membres. Cet endroit, à cause de l'altitude, jouit d'un air frais et tempéré, c'est le centre industriel du Brésil et c'est ici que demeurent la majorité des témoins de Jéhovah.

Malgré la minime population dispersée sur une si vaste étendue de territoire, le Brésil maintient des règlements sévères qui ne permettent l'entrée du pays qu'aux riches et aux travailleurs qualifiés. Un séjour permanent dans le pays n'est accordé que si l'immigrant peut prouver qu'il a un emploi bien rémunéré. Mais, par la grâce du Seigneur, aucun de nos missionnaires n'a dû quitter le pays, malgré des menaces répétées. Leur travail a provoqué dans les groupes auxquels ils sont associés un accroissement du nombre des proclamateurs, surtout récemment à Rio, où se trouvent deux homes.

En août, nous eûmes deux assemblées de district; la première pour le nord à Rio, du 6 au 8, et la deuxième pour le sud du pays, à São-Paulo du 20 au 22.

Le père d'une famille de nouveaux proclamateurs, qui débutèrent dans le service lors d'une des assemblées, raconta que lorsqu'il offrit à sa femme le nouveau livre « *La Vérité* », il fut grondé pour avoir dépensé de l'argent pour cela. Mais, quand elle apprit le prix du livre, elle le lut et ensuite elle le gronda pour ne pas l'avoir apporté plus tôt. Plus tard, une visite complémentaire eut lieu à leur domicile; ils vinrent à la Salle du Royaume et quand ils virent le tableau du groupe et le rapport de service, ils désirèrent savoir comment ils pouvaient participer à l'œuvre. Lors de l'assemblée, ils prirent part au service et furent baptisés.

Une autre proclamatrice raconte comment elle entra en contact avec certaines personnes chez lesquelles elle conduit des études de livre. Elle est institutrice et quand elle apprit la vérité, elle se mit au travail pour réfuter les mensonges que le prêtre catholique inculquait journellement à ses élèves durant l'heure réservée à la religion, chaque après-midi. Ses efforts remportèrent tant de succès que les parents commencèrent à questionner leurs enfants pour savoir qui leur faisait connaître des vérités aussi agréables. Ce témoignage, transmis au moyen des enfants, lui permit de prendre contact avec de nombreux parents et de commencer chez certains des études. Elle amena trois familles avec elle à l'assemblée de circuit. Elle raconta comment un jour le prêtre se mit en colère parce que les enfants ne prêtèrent pas beaucoup d'attention à ses paroles assommantes. Il se décida à faire une épuration. Il invita tous ceux qui n'étaient pas de bons catholiques à quitter immédiatement la salle. La classe entière, lui tournant le dos, sortit. Désespéré, il s'adressa à l'institutrice, et se prenant la tête entre les mains, s'écria avec inquiétude: « Tous ces gosses seraient-ils fous ? »

Nous rendons grâces à Jéhovah pour sa miséricorde et sa bonté manifestées dans le privilège qu'il nous accorda de chanter ses louanges parmi les personnes de bonne volonté au Brésil. Nous lui rendons grâces aussi pour avoir pourvu à une organisation visible qui peut nous diriger. Grâce à sa direction, grâce à son saint esprit, nous fûmes 1319 à publier ses louanges le dernier mois de cet exercice.

Nous t'assurons de notre affection et t'adressons nos salutations ainsi qu'à nos frères et sœurs qui servent comme « ministres de Dieu » sur la terre entière.

### Chine

En Chine, l'avancement de la vraie adoration a réalisé une bonne progression. Pour ceux qui commencèrent l'œuvre au début de l'année de service, la tâche ne fut pas aisée. A ce moment-là, il n'y avait que deux proclamateurs

actifs parlant le chinois. Mais, après le travail diligent qui fut déployé au cours de l'année, nous eûmes 11 ministres heureux de travailler parmi le peuple chinois, parlant eux-mêmes cette langue. Maintenant, il y a un groupe chinois de témoins de Jéhovah à Shanghaï. De plus, il y a d'autres proclamateurs mais ils ne parlent pas le chinois. Seize discours publics furent prononcés à Shanghaï où se trouve pour le moment le noyau central de l'œuvre. Dès que l'œuvre sera bien organisée dans cette ville, elle pourra s'étendre à d'autres territoires. Il ne fut pas facile d'obtenir des salles, car Shanghaï est une ville surpeuplée, mais des personnes de bonne volonté ont mis une école à notre disposition. Les frères et sœurs ont bien travaillé pour annoncer les conférences et un bon succès couronna ces réunions publiques.

Le serviteur de la filiale nous donne un rapport très intéressant de l'activité en Chine, et aussi de ce qui se fit à Taï Wan (Formose). En ce dernier endroit, un noyau du peuple du Seigneur avec lequel tout contact fut perdu pendant de nombreuses années (depuis 1939), fut retrouvé et est rattaché à nouveau à l'organisation. La Société fait tout son possible pour aider ces frères et sœurs, et vous lirez avec plaisir ce que raconte le serviteur de la filiale au sujet de l'expansion des intérêts du Royaume.

Un médecin, chez qui une étude biblique à domicile est conduite, fait parti du comité de l'église locale, et à ce titre est en relation avec d'autres églises qu'il assiste aussi bien pécuniairement qu'autrement. Après avoir reçu le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » lorsque nous travaillions de maison en maison, il en commença la lecture, mais ne comprenant pas ce qu'il lisait, il mit le livre de côté et se tourna de nouveau vers ses livres d'église. Cependant, lors de la visite complémentaire, le proclamateur fit ressortir l'importance de la matière du livre en appuyant sur les passages scripturaux qu'il contient. Cela persuada le médecin de l'étudier soigneusement. Des dispositions furent prises pour commencer une étude biblique qui a lieu régulièrement. Ce monsieur comprend maintenant que la religion enseigne l'erreur et qu'elle est opposée à la Parole de Dieu. Voici textuellement ce qu'il dit: « A l'église, nous chantons: « Plus près de toi, mon Dieu », mais nous nous éloignons continuellement de Dieu. Maintenant que j'étudie ces livres avec la Bible, je suis satisfait, car ils m'apportent la vraie nourriture spirituelle. » Il assiste régulièrement aux réunions et est décidé à rompre complètement avec la religion.

Le bouddhisme est la religion nationale chinoise; il se nourrit de superstition et d'idolâtrie. Sous beaucoup d'angles il ressemble au catholicisme. On y trouve un purgatoire, un rosaire, des idoles et d'autres choses similaires. Un bouddhiste n'a aucune conception d'un Dieu suprême, et il est très difficile de lui en parler et de le convaincre que Jéhovah est le vrai Dieu vivant que tous les hommes devraient adorer. Cependant quelques bouddhistes se tournent maintenant vers Jéhovah et se débarrassent de leur bagage d'erreurs.

Un homme qui étudiait avec un des gradués de Galaad lui donnait de la nourriture après chaque étude, nourriture qui était offerte par la femme à une idole du Bouddha qui trônait dans la maison. Après quelques études cette pratique cessa et même un peu plus tard l'idole disparut, sans que le frère eût dit quelque chose à ce sujet. Maintenant, cet homme proclame régulièrement le Royaume et adore Dieu en esprit et en vérité.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, l'île de Taï Wan (Formose) retomba de nouveau sous la domination chinoise après de nombreuses années d'occupation japonaise. Nous n'avions pas connaissance qu'une prédication quelconque se faisait sur cette île ou que des proclamateurs l'habitaient. Un frère quitta Shanghaï et s'établit à Taï Wan où il est instituteur. Peu après, il apprit que des frères et sœurs vivaient sur l'île. Il reçut bientôt la visite de trois frères de la tribu des Amys, qui habitent dans la partie la plus éloignée, à l'est de l'île. Ces frères relatèrent qu'environ 200 membres de leur tribu étaient dans la vérité et éprouvaient beaucoup de difficultés à poursuivre leur adoration de Jéhovah. Des dispositions furent prises par l'entremise du bureau de Brooklyn et le serviteur de la filiale de Shanghaï visita ces frères et sœurs. Sa visite eut lieu dans le courant d'avril. Il fallut quatre jours pour atteindre la côte pacifique de l'île où séjournent ces frères et sœurs. Arrivé au village principal composé de huttes en terre, le serviteur fut reçu par une foule de frères et sœurs indigènes, heureux et souriants. Pendant les deux jours qui suivirent, un total de six cents frères et sœurs de la tribu des Amys visitèrent ce village pour rencontrer le visiteur. Ce fut seulement alors que l'histoire de La Théocratie en Taï Wan fut connue.

En 1939 deux pionniers japonais arrivèrent à Taï Wan, venant du Japon. Ils commencèrent à témoigner systématiquement, sur l'île tout entière. Lorsque le Japon interdit l'activité des témoins de Jéhovah, les deux pionniers furent arrêtés et emprisonnés. Mais l'évangile avait déjà atteint la tribu des Amys dont de nombreux membres avaient assisté aux réunions conduites par les pionniers. 200 personnes symbolisèrent leur consécration par l'immersion dans l'eau. Ensuite vint l'interdiction officielle. Beaucoup furent emprisonnés, certains jusqu'à trois ans, mais ils maintinrent fermement leur nouvelle foi. Les parents instruisaient leurs enfants dans la vérité, toujours verbalement, car ils n'avaient ni écrits, ni Bibles. Des familles entières acceptèrent la vérité et firent connaître la bonne nouvelle à leurs voisins. C'est ainsi que dans chaque village un bon pourcentage adopta bientôt la vraie adoration. Quand la guerre prit fin, les frères et sœurs se réunirent de nouveau, mais immédiatement ils durent faire face à l'opposition du groupement religieux local qui répandit des mensonges à leur sujet, les accusant de mener une vie immorale et d'entretenir des relations avec le Japon. A cause de ces calomnies, le gouvernement chinois interdit le rassemblement de nos frères et sœurs, qui mirent tout en œuvre pour faire lever l'interdiction. Ils donnèrent volontiers de l'argent à cette fin, mais sans résultat. L'interdiction reste en vigueur.

Durant la visite du serviteur de la filiale chez ces frères et sœurs, de nombreuses réunions furent tenues. Les conférences devaient être traduites premièrement en japonais et ensuite dans la langue des Amys. La salle du village fut comble lors de chaque réunion et tous écoutèrent attentivement ce qu'on leur dit quant au progrès de l'organisation de l'œuvre, surtout le récit de la visite faite par frère Knorr à de nombreuses nations. Tous exprimèrent leur détermination de servir le Seigneur fidèlement, advienne que pourra. La sœur la plus âgée, elle a 85 ans, dit: « Peu importe ce que l'avenir amènera, nous resterons fidèle à Jéhovah. Notre seule espérance est dans le Monde Nouveau. » Après les assemblées, 260 frères et sœurs furent immergés; la plupart d'entre eux étaient des enfants, lorsque les deux pionniers japonais visitèrent la région.

Beaucoup de temps fut consacré à instruire les frères et sœurs sur la manière de conduire leurs réunions, et d'organiser le service dans le champ. Des visites furent rendues aux autorités gouvernementales locales. Lorsqu'on présenta les faits aux fonctionnaires en leur expliquant notre œuvre, ils s'exprimèrent en notre faveur disant que l'interdiction serait levée. Mais la pression religieuse s'exerce toujours et jusqu'à présent l'interdiction subsiste. Cela ne décourage pas les frères et sœurs qui continuent de se réunir. Au cours du mois d'août 66 frères et sœurs prirent part à l'activité de maison en maison et firent des visites complémentaires. Ce fut la première fois que ce travail eut lieu à Taï Wan depuis 1939. Il n'y a aucun doute qu'avec la liberté de se réunir librement, cette île connaîtra un grand accroissement. On constate partout un vif intérêt. Nous prions le Seigneur de permettre une expansion de la vérité dans la liberté, car

s'ils pouvaient œuvrer plus librement, les travailleurs de bonne volonté ne manqueront pas, et porteront aux habitants de Taï Wan, avides de connaître la vérité, la bonne nouvelle du Royaume établi.

Nous commençâmes l'exercice avec 13 proclamateurs actifs et nous le terminâmes avec un maximum de 92 proclamateurs. L'espérance des frères et sœurs est que le Seigneur fasse prospérer leurs efforts à seule fin que de plus en plus de personnes se joignent au chant vivifiant qui éclate parmi les nations, pour la réhabilitation du nom et de la suprématie universelle de Jéhovah.

### Paraguay

Au centre de l'Amérique du Sud se trouve un pays nommé Paraguay. Parmi sa population, qui est d'un million et demi d'habitants, on distingue diverses tribus d'indiens, les uns sauvages, les autres civilisés. Des Européens se sont aussi établis sur ce territoire, c'est pourquoi on y rencontre un véritable mélange de langues et de peuples. Dans ce pays, la vérité est tombée dans un terrain fécond et, en toute occasion, favorable ou non, elle fut prêchée. On lit souvent dans les journaux que des révolutions ont éclaté dans les pays d'Amérique du Sud. Le Paraguay en a eu sa part. Les témoins de Jéhovah ne participent pas aux soulèvements, ils poursuivent leur principal et important travail consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Le Royaume constitue la seule espérance du monde, et comme tous les autres peuples, celui habitant le Paraguay doit le savoir. Le serviteur de la filiale nous donne un rapport intéressant sur certaines difficultés que ces témoins rencontrèrent au cours de l'année.

Beaucoup d'obstacles durent être surmontés. L'un des plus grands est la crainte. Les gens craignent le clergé, ils craignent la police, ils craignent le gouvernement, ils craignent leurs voisins. Ils n'osent plus quitter leur maison dès qu'il y a le moindre indice de trouble, même si cela doit leur coûter la perte de plusieurs journées de travail. Ce n'est que par la grâce du Seigneur que les « autres brebis » sont nourries; ainsi, elles acquièrent la connaissance de la vérité, connaissance qui leur donne la force de vaincre leur plus grand ennemi, la crainte.

Les multiples langues constituent un autre obstacle. Le Paraguay fut un lieu de refuge. Pendant les années de guerre, de nombreuses personnes fuyant l'Europe et d'autres parties du monde cherchèrent asile au Paraguay. On y rencontre des Allemands, des Polonais, des Ukrainiens, des Russes, des Juifs et d'autres encore. Il y a des frères et sœurs de ces diverses nationalités. Les gens qui habitent les plus grandes villes parlent généralement l'espagnol, mais les Paraguayens des campagnes parlent leur langue maternelle, le guarani, et très peu parmi eux comprennent l'espagnol. Aussi est-ce très difficile d'aborder ces personnes avec le message du Royaume, car nous ne possédons pas de publications en guarani. Nous avons pu obtenir quelques Bibles dans cette langue, ce qui nous aida un peu. Mais ces barrières linguistiques ne raccourcissent pas le bras du Seigneur, car il a suscité du milieu de ce peuple des témoins qui prêchent actuellement le message du Royaume dans leur langue maternelle. C'est ainsi qu'à tout le monde est offert l'occasion d'entendre et de chanter les louanges du grand Dieu de l'univers.

Une des assemblées que nous organisâmes rencontra une forte opposition de la part de l'ennemi. Une salle nous avait été promise gratuitement. Mais ensuite, à cause des préjugés religieux, elle nous fut refusée, nous ne pûmes l'obtenir ni avec ni sans argent. Toutes les salles d'écoles, tous les autres locaux furent sollicités, mais tous nous furent refusés. Beaucoup de propriétaires avouaient craindre la réaction des prêtres et de leurs acolytes. Mais les témoins de Jéhovah n'abandonnèrent pas la partie. Confiants en Dieu, nous continuâmes à rechercher une salle convenable. Nous pensions à un champ ou un terrain vide, mais depuis la dernière révolution, toute réunion en plein air est interdite. A un mois de la date fixée pour le congrès, nous n'avions toujours pas de local pour le tenir! Devrions-nous l'annuler? La réponse était: Non! Celui à qui appartient la terre et toutes choses nous fournit un local! Avant la révolution, les témoins de Jéhovah occupaient une spacieuse maison avec une grande cour, juste en face du quartier général militaire, l'Estado Mayor. Pendant le soulèvement, l'armée prétextant la révolution, réquisitionna cette maison pour les besoins militaires et les témoins de Jéhovah durent chercher un autre logement. Mais voici que Jéhovah Dieu fournit l'occasion de rendre un autre grand témoignage dans cette même maison. L'armée l'évacua et la maison fut repeinte et bien nettoyée. Nous fîmes des démarches auprès du propriétaire et il accepta de nous la louer pour les trois jours de notre assemblée.

Non seulement cette maison servit de local pour l'assemblée, mais les frères et sœurs venant des diverses contrées du pays, purent y loger durant leur séjour dans la ville. Des lits furent dressés, une salle à manger installée, et tout fut organisé de manière à assurer le confort des frères et sœurs. Ainsi fut surmonté le grand obstacle qui nous empêchait de trouver un local convenable pour l'assemblée. Mais l'adversaire de Jéhovah Dieu, Satan, le diable, chercha de nouveau à déjouer nos projets. L'assemblée était fixée pour les 4, 5 et 6 juin. Dès le 2, certains frères et sœurs arrivèrent. Le 3 juin, veille de notre assemblée, l'armée occupa la ville et renversa le gouvernement, faisant prisonniers le président et les ministres. Quoique ce pronunciamiento contre le gouvernement fut accompli sans que le sang coulât, il provoqua une si grande agitation dans la ville que beaucoup d'hommes d'affaires nous dirent qu'il ne nous serait pas possible de tenir notre assemblée. Mais le lieu que le Seigneur nous avait préparé ne se trouvait pas dans le centre où régnait une grande confusion. Nous ne fûmes pas inquiétés. Ainsi, le Seigneur manifesta encore une fois sa puissance, car l'assemblée se déroula selon le programme établi. Un grand témoignage fut rendu et les frères et sœurs reçurent de riches bénédictions. Cinq frères et sœurs symbolisèrent leur consécration par l'immersion. Sept prirent part au service pour la première fois.

---

# Textes et commentaires

### 16 octobre

*Car les enfants de ce monde sont plus prévoyants dans leurs relations avec leur génération, que les enfants de lumière. — Luc 16: 8, Moffatt, angl.*

Les fidèles disciples de Jésus-Christ sont les « enfants de lumière ». Les enfants de ce monde s'occupent de leur propre génération mondaine. D'autre part, les enfants de lumière ont affaire à l'organisation de lumière et doivent rendre des comptes à la grande Source de lumière, Jéhovah Dieu, et à son médiateur, Christ Jésus. Dieu et Christ prennent plaisir à les voir agir ainsi. Voilà pourquoi Jésus prononça sa parabole de l'économe injuste. Ils ne devraient pas montrer moins de sagesse que les enfants de ce monde dans leurs rapports envers leur propre génération. Les enfants de lumière devraient être « prudents comme des serpents », mais non malfaisants comme ceux-ci. S'ils utilisent la sagesse en conformité de la lumière qu'ils possèdent, Dieu les bénira par Jésus-Christ. — wF 15/7/48.

### 17 octobre

*Afin que, par la mort, il rendît impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable; et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, assujettis à la servitude. — Héb. 2: 14, 15, Darby.*

Il fut permis à Satan le diable de se servir de sa puissance pour persécuter et mettre à mort ceux qui s'étaient tournés

vers Dieu. Pour cette raison, nombre d'hommes et de femmes, mus par la crainte de souffrir une telle mort infligée par la main de Satan, furent tenus captifs par le péché et le diable. Cependant, à présent, Jésus peut, par sa mort sacrificatoire, annuler la mort infligée aux hommes par le diable, étant donné qu'il est à même de les ressusciter d'entre les morts. En vertu de ce pouvoir annulant la puissance du diable, Jésus-Christ, la Postérité, affranchit à présent nombre d'hommes et de femmes qui, par crainte de la puissance diabolique de la mort furent jadis tenus en esclavage par le diable et le péché. Ils jouissent maintenant de la liberté des enfants de Dieu. En ressuscitant Jésus, personne spirituelle et immortelle, Jéhovah lui donna la possibilité d'être un Roi assis à sa droite pour détruire le diable et pour annuler sa puissance. — wF 15/9/48.

### 18 octobre

*Le maître-ouvrier fait tout lui-même; mais l'insensé embauche un passant. — Prov. 26: 10, Une Vers. Amér.*

Par conséquent, ne négligez aucune occasion. Utilisez ce que vous avez selon la sagesse que Dieu vous donne par sa Parole et selon la manière dont il agit avec vous. Ne cédez pas à d'autres le privilège d'accomplir un service que vous pouvez rendre vous-même, ce qui vous donnera une joie que vous n'avez jamais eue auparavant. Ne soyez pas un insensé sous ce rapport. Si vous avez un secteur dans lequel vous pouvez travailler et témoigner pour le Royaume, n'appelez pas un pionnier si vous pouvez faire le travail. L'occasion est là; saisissez-la et récoltez le fruit de vos efforts personnels. Les riches occasions ne dureront pas toujours; tirez-en donc parti. Occupez-vous du troupeau des « autres brebis » du Seigneur dans votre secteur en les visitant, en examinant leur situation, en vous intéressant à elles, en leur offrant l'aide et la consolation que vous pouvez leur apporter. — Prov. 27: 23-27. — wF 1/3/49.

### 19 octobre

*Je vis sortir... trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Ce sont des esprits de démons. — Apoc. 16:13, 14, Vers. syn.*

Ces esprits ou énonciations inspirées proviennent non pas de Dieu, mais des démons, et sont en train d'égarer pareillement les conducteurs et les peuples en les entraînant dans un combat décisif contre Jéhovah Dieu. Ce n'est pas parce que les conducteurs ont montré l'exemple en suivant ces esprits, qu'il serait ainsi prouvé que ces derniers sont bons et procèdent de Dieu. Bien que les gouvernants du monde se refusent à le croire, les influences qui provoquent leur rassemblement en vue de la bataille et les pressent dans leur course frénétique, sont celles des esprits des démons. Dans cette crise mondiale, les conducteurs ont cédé aux démons dans leur opposition au Royaume de Dieu; et maintenant, chaque individu doit éprouver les esprits répandus dans chaque pays pour savoir si ces esprits sont de Dieu ou non. Sans considérer qui et combien de personnes préfèrent suivre les esprits de démons dans la destruction, ceux qui aiment Dieu et son Royaume de vie doivent choisir et suivre uniquement l'esprit de Jéhovah. — wF 1/11/48.

### 20 octobre

*Ne touchez rien d'impur!... purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. — Es. 52: 11, Crampon.*

Les hommes honnêtes aiment une organisation pure. Dieu veut avoir maintenant sur la terre une organisation de son peuple qui soit pure, une organisation à laquelle le bon Berger puisse associer la grande multitude des « autres brebis ». C'est pourquoi Dieu ordonne à ceux qui portent les vases de son temple pour son service d'être nets de toute contamination babylonienne et mondaine. (II Cor. 6: 17) Ayant maintenant envoyé son Juge-Messager dans le temple pour purifier ceux qui l'y adorent, Jéhovah Dieu assure que la classe du temple restera pure. Les agents ennemis ne parviendront jamais à la souiller. Cependant des foules d'« autres brebis » sont maintenant rassemblées aux côtés du reste, et se joignent à lui pour « servir Dieu nuit et jour dans son temple ». (Apoc. 7: 15) Le diable voudrait bien infiltrer parmi eux des individus nuisibles, aux desseins malveillants. C'est pourquoi nous ne pouvons cesser de veiller. Tous les moyens rigoureux doivent être mis en œuvre et continuellement appliqués pour exclure et jeter dehors les agents de l'ennemi. — wF 15/12/48.

### 21 octobre

*Et l'esprit et l'épouse disent: Viens. — Apoc. 22: 17.*

Dans la Parole de Dieu rendue compréhensible par l'esprit, le reste discerne les images prophétiques montrant que la « grande multitude » des gens de bonne volonté doit maintenant être rassemblée dans la bergerie du bon Berger. Les personnes de bonne volonté répondent à l'invitation de venir aux eaux de la vie et de se consacrer à faire la volonté divine, reçoivent une part de ce précieux ministère de l'évangile, ainsi qu'il est écrit: « Et que celui qui entend dise: Viens. » Tandis que les personnes de bonne volonté obéissent et participent à ce ministère de l'évangile, Dieu leur donne son esprit, afin qu'elles aient la force et la capacité nécessaires comme ministres de l'évangile. Ainsi, par le reste oint et la grande multitude des compagnons de bonne volonté, l'esprit de Dieu dit « Viens » à tous ceux qui ont maintenant soif d'eau vivifiante. En persévérant dans ce ministère jusqu'à ce que vienne sur le monde la fin totale, ils prennent part avec Christ Jésus à la réhabilitation du nom et de la Parole de Jéhovah. Ils obtiennent le don de la vie éternelle. — wF 15/4/49.

### 22 octobre

*Cette manifestation sera, en son temps, l'œuvre du bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité. — I Tim. 6: 15, 16, Les Moines de Maredsous.*

A sa résurrection d'entre les morts, Christ Jésus fut la première des créatures de Dieu à être revêtue de l'immortalité, de sorte qu'il est maintenant une personne spirituelle immortelle. (Apoc. 1: 18) Parce que ce Dieu incorruptible, le Père, accorda en premier lieu le prix de l'immortalité dans les cieux à son unique Fils engendré, Jésus-Christ, l'apôtre Paul dit que le Fils de Dieu « seul possède l'immortalité ». Quand Paul écrivit, au premier siècle, aucun des disciples de Christ qui s'étaient endormis dans la mort, n'avait été ressuscité pour la vie spirituelle dans le ciel. C'est donc avec justesse que Paul écrivit que notre Seigneur Jésus-Christ était en ce temps-là celui qui seul possède l'immortalité. Ayant alors reçu le prix de l'immortalité, Jésus-Christ devint semblable à son Père céleste qui est « incorruptible, invisible, seul Dieu sage ». — I Tim. 1: 17, *Darby, note marg.* — wF 15/5/49.

### 23 octobre

*Elevez un signal au-dessus des peuples. — Es. 62: 10, Une Vers. Amér.*

Maintenant plus que jamais, l'abomination de la désolation est clairement visible et se tient dans le lieu saint, là où elle ne doit pas être! C'est le moment crucial où il faut fuir, non pas vers l'étendard de l'abomination de la désolation, mais vers le glorieux Signal de Jéhovah, le Roi Christ Jésus sur la montagne de Sion, la capitale du Royaume. Les hommes doivent se rassembler autour de ce Signal pour trouver la sécurité et la protection quand la colère divine éclatera en ce « jour de Jéhovah », qui viendra à son terme, à son heure finale et décisive, à la bataille d'Armaguédon. Debout donc avec le « Signal de Jéhovah pour les peuples »! Elevez-le par des chants de louanges, afin qu'il soit le plus possible en vue! Ne soyez pas effrayés, car Dieu nous a donné l'ordre de l'élever. Faites en sorte que tous ceux qui aiment la paix et la piété puissent le contempler dans sa gloire, sa beauté et sa puissance, qu'ils puissent se rassembler autour de lui des extrémités de la terre, et entrer dans la joie et les bénédictions. — wF 1/7/48.

### 24 octobre

*Tu prendras de son sang, et tu en mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le lobe de l'oreille droite de ses fils. — Ex. 29: 20, Lausanne.*

Jésus, pour devenir le Souverain Sacrificateur de Dieu, devait prêter une oreille fidèle et obéissante aux instructions et dispositions divines selon lesquelles il devait offrir sa vie humaine en sacrifice de rançon pour toute l'humanité. Il en est de même de ceux qui désirent devenir membres de la sacrificature royale de Christ en suivant ses traces jusqu'à la mort. Dès le début, ils doivent prêter une oreille attentive au message de Dieu relatif au pouvoir que possède le sang répandu de Christ, qui les purifie de tout péché et les rend acceptables à Dieu pour être ses prêtres sous les ordres de

Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur. Ils doivent obéir aux paroles que Jésus prononça deux ans avant d'être livré pour mourir en sacrifice, à savoir: « Mettez-vous dans les oreilles ces paroles, c'est que le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. » (Luc 9:44, *Rilliet*) Nous devons retenir cela pour pouvoir toujours nous y reporter. — wF 1/10/48.

### 25 octobre

*Scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée. — Dan. 12: 4, Darby.*

Tous les signes indiquent que nous avons atteint le « temps de la fin » des nations: nous sommes dans la période où nous devons, avec application, courir çà et là à travers les pages de la sainte Bible, afin que s'accroissent la connaissance et la compréhension de son contenu. La prophétie divine dit que jusqu'au temps actuel de la fin beaucoup de choses seraient scellées à la connaissance de l'homme. C'est aujourd'hui notre privilège de parcourir de long en large la source véritable d'informations, et de participer à l'augmentation de la connaissance qui a été prédite. Agir ainsi, c'est faire preuve de sagesse, car de bien pénibles conséquences s'ensuivraient certainement si nous refusions volontairement de progresser avec la connaissance qui augmente. Non seulement nous prendrions du retard et resterions en arrière, mais nous pourrions commettre de graves péchés par ignorance, et surtout par ignorance volontaire. Le fait que les hommes ont refusé l'instruction leur a fait commettre de grands péchés. — wF 15/11/48.

### 26 octobre

*Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume. — Dan. 2: 44.*

Aux événements actuels, qui sont l'accomplissement de tous les signes prédits dans la Parole de Dieu, nous voyons que le moment est enfin venu pour Dieu de justifier sa souveraineté en déclenchant la guerre universelle d'Armaguédon contre la puissance depuis longtemps enracinée du diable, débarrassant notre terre, ainsi que le reste de l'univers, de cette puissante organisation du malin. C'est pourquoi un salut glorieux attend tout ceux qui recherchent à présent la miséricorde et la faveur du Dieu tout-puissant. Aucun vide ne sera laissé lors de la destruction de l'organisation du diable, qui a agi avec tant de méchanceté. Dieu avait en vue un gouvernement parfait, un Royaume de bénédictions destiné à prendre la place du mauvais gouvernement de Satan. La postérité de sa *femme*, qui écrasera la tête du grand serpent et anéantira toute la postérité inique de ce dernier, régnera en qualité de Roi établi par Jéhovah au sein de ce gouvernement surhumain. C'est lui qui justifiera la domination universelle de Jéhovah et amènera le salut, dont tous les hommes de bonne volonté ont un si pressant besoin. — wF 1/9/48.

### 27 octobre

*Ceux-ci... injurient les gloires. — Jude 8, Botte.*

La nouvelle alliance est plus glorieuse que celle de la loi mosaïque. Aussi, le privilège d'être sous la nouvelle alliance et de servir ses desseins en faisant briller la lumière de Dieu, est-il une gloire. Dieu ne s'est pas retenu de conférer ce précieux trésor du ministère à ces fidèles chrétiens parce que ces derniers sont encore des vases de terre, mais il a usé de miséricorde à leur égard en le leur accordant. (II Cor. 3: 18; 4: 1) En conséquence, même si les membres actuels du reste sont dans des vases de terre, ils ne devraient pas être méprisés pour cela. Au contraire, c'est parce que le grand Juge les a jugés dignes de sa miséricorde et les a glorifiés par son ministère, que nous devrions craindre de mal parler d'eux. Jésus les mentionna dans sa prière à Dieu, disant: « Je leur ai donné la *gloire* que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » (Jean 17: 22) Si le reste des appelés n'avait pas cru en Dieu, mais aux hommes, Dieu, dans sa miséricorde, ne leur aurait pas montré une telle gloire. — Jean 5: 43, 44. — wF 1/1/49.

### 28 octobre

*J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. — Phil. 4: 11. —*

En persévérant dans la piété à cause de la satisfaction, de la joie et de la paix de l'esprit qu'elle nous procure, nous apprenons ce qu'est le contentement. C'est ce que fit l'apôtre Paul. Quand, spontanément, ses frères le soutinrent matériellement dans son œuvre missionnaire ou lorsqu'il était en prison, il se réjouit de leur marque d'amour chrétien et de l'aide apportée au service de Dieu. Mais s'il ne recevait pas cette aide matérielle il était tout aussi heureux de servir Dieu. Il usait alors des moyens et des ressources qui se trouvaient à sa portée pour se rendre indépendant et se suffire à lui-même. Il n'a pas permis à une pénurie quelconque d'entraver l'œuvre du Seigneur. En envoyant ses disciples, Jésus nous assura que nous serions traités comme lui. Mais pourquoi devrions-nous y trouver à redire ? Quand nous nous consacrons à Dieu, nous savons que ce ne sera pas une simple formalité à remplir. Nous prenons volontairement le départ pour une course durant laquelle nous aurons à subir des épreuves, des difficultés et des privations à cause du nom de Dieu. Nous devons persévérer dans notre attitude. Voilà ce qu'est la piété unie au contentement. — wF 15/2/49.

### 29 octobre

*... annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. — I Cor. 11: 26. —*

Le sacrifice pascal typique des Israélites prit fin et cessa d'être observé par le véritable Israël de Dieu après que Jésus-Christ fut venu et eut achevé son sacrifice humain, en l'an 33 de notre ère. D'une manière identique, l'observation du Mémorial de la mort de Christ prendra fin à sa venue et à l'achèvement de sa mort telle que la subissent les fidèles membres oints de son corps. Jusqu'à ce qu'il vienne de cette façon, le reste des membres de son corps continuera à prendre les symboles, le pain et le vin, pour proclamer la mort de Christ, et à annoncer également ces choses dans son activité journalière, jusqu'à ce que sa vie terrestre soit achevée. Durant les mille ans du règne de Christ avec son « épouse », les humains rachetés ne célébreront pas le repas du Seigneur sur la terre. L'abstention de manger et de boire les symboles du Mémorial de la mort de Christ par l'humanité rachetée commence en fait avec la « grande multitude » actuelle des personnes de bonne volonté, les « autres brebis » que le bon Berger rassemble maintenant. — wF 15/3/48.

### 30 octobre

*Car il y aura alors une grande tribulation,... Et si ces jours n'étaient pas abrégés, aucune chair ne serait sauvée; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. — Mat. 24: 21, 22, Botte.*

Cette interruption de la tribulation, en 1918, signifiait que Dieu voulait encore exercer quelque temps sa patience envers les « vases de colère », c'est-à-dire les nations ennemies. Mais cette patience en valait la peine. De cette façon, il pouvait faire preuve de compassion envers les « vases de miséricorde », autrement dit le reste des 144 000, pour que ce reste puisse « être préparé pour la gloire ». Cette patience divine envers les « vases de colère » nécessitait l'abrègement des jours de détresse sur ce monde; mais cette accalmie au milieu des tribulations a servi au salut des membres du reste qui étaient sur la terre et qui avaient besoin « d'affermir leur vocation et leur élection ». Après 1918, ils ont eu l'occasion de recevoir sur le front la marque du Dieu vivant. Jusqu'à présent, ils sont actifs dans le service de Jéhovah, en qualité de témoins et ambassadeurs auprès des nations. — wF 1/6/49.

### 31 octobre

*Que personne ne méprise ta jeunesse. — I Tim. 4: 12.*

De nombreux dirigeants et juges objectent que de jeunes personnes ne sont pas qualifiées pour prêcher l'évangile. Ils croient qu'une personne doit être âgée et avoir des cheveux blancs avant qu'elle soit à même d'avoir de la sagesse et de la compréhension. Ils oublient de tenir compte de l'activité déployée par cette personne en décidant si oui ou non elle est un ministre ordonné. Jésus-Christ s'occupait déjà des affaires de son Père quand il n'avait que douze ans. Le compagnon de l'apôtre Paul, Timothée, était un tout jeune homme quand il fut appelé et oint par le Seigneur pour prêcher l'évangile; les Eglises, aussi bien que Timothée lui-même, furent priés de ne pas mépriser sa jeunesse. La Bible présente, en fait, une longue liste de jeunes personnes qui ont pris position pour le Seigneur et lutté vaillamment dans leur jeunesse comme dans leur âge avancé pour prêcher la Parole de Dieu. Jérémie, Samuel et d'autres constituent des exemples typiques de jeunes gens devenus ministres de Dieu en tant que prédicateurs. — wF 15/2/48.